

الذى معك فقال له نعم والله انا كذلك ولاكن ارض زوجتك
 فلما طال الكلام جاء الناس فعرفوا القاضى وسلموا عليه وخاف
 ذلك الرجل وخجل فقال له القاضى لا عليك اصلح ما بينك
 وبين زوجتك فارضاها الرجل من نفسه واعطاها القاضى نفقة
 ذلك اليوم وانصرف لقيت هذا القاضى واطافنى بداره ثم
 رحلت عائدا الى بغداد فوصلت الى مدينة الموصل التى
 ذكرناها فوجدت ركبها بخارجها متوجهين الى بغداد
 وفيهم امرأة سالحة عابدة تسمى بالسيت زاهدة وهى من ذرية
 الخلفاء حجت مرارا وهى ملازمة الصوم سلمت عليها وكننت فى
 جوارها ومعها جملة من الفقراء يخدمونها وفى هذه الوجهة

ce dernier l'aperçut, il dit : « Quel est ce malheureux cheïkh qui t'accompagne ? » Le kâdhi répartit : « Oui, par Dieu, je suis tel que tu le dis ; mais contente ta femme. » Leur entretien s'étant prolongé, des personnes survinrent, qui reconnurent le juge et le saluèrent. Alors le mari eut peur et fut couvert de confusion. Mais le juge lui dit : « Ne crains rien, et répare le tort que tu as envers ta femme. » Le mari donna satisfaction à son épouse; le kâdhi leur fournit la somme nécessaire à la dépense de ce jour-là, et il partit. J'ai vu ce kâdhi, qui me donna l'hospitalité dans sa maison.

Je me remis en route pour retourner à Baghdâd, et arrivai à la ville de Mossul, que nous avons déjà mentionnée. Je trouvai hors de ses murailles sa caravane, qui se dirigeait vers Baghdâd. Parmi les pèlerins, il y avait une femme pieuse, servante de Dieu, appelée « la Dame dévote », et qui descendait des khalifes. Elle avait fait plusieurs fois le voyage de la Mecque, et elle jeûnait assidûment. Je la saluai, et me mis sous sa protection. Elle était accompagnée d'une troupe de fakîrs qui la servaient; mais elle mourut